



CROISIÈRE PLONGÉE

Embarquez au Myanmar pour une destination insolite en mer d'Andaman avec pour guide le Smiling Seahorse sur son *M/V Thai Sea*. L'archipel birman des

Mergui compte huit cents îles et récifs peu explorés et à l'écart des routes touristiques. Au programme de cet archipel Mergui: couchers de soleil flamboyants, baies paradisiaques, gitans de la mer, crinoïdes et coraux mous, hippocampes jaunes tigrés, grottes et tombants sous-marins, lutjans et raies.

Un reportage de Frédéric Di Méglio.

BIRMANIE



ARCHIPEL
DES MERGUI



SECRETS DE BIRMANIE

L'ARCHIPEL DES MERGUI

Nous sommes à Ranong, port thaï sur la frontière à l'ouest entre la Thaïlande et la Birmanie, pour embarquer sur le *M/V Thai Sea*, un ancien bateau de pêche de 30 mètres de long, transformé depuis 2010 en bateau de plongée et repensé pour 12 plongeurs, 4 guides de plongée francophones et 6 membres d'équipage. Nous franchissons la baie de la rivière Pakchan accompagnés de quelques « *longtails boats* », pirogues pétrolettes à longue perche motorisée à l'arrière. Direction de l'autre côté, le Myanmar et le petit port birman de Kotong. Formalités de douane à bord par les autorités en une heure, taxes de 220 dollars par personne, pour avoir le permis d'accès à l'archipel, avec des coupures de billets neufs obligatoires... Tout est géré efficacement par Franck qui dirige le centre de plongée The Smiling Sea Horse. Un observateur birman reste à bord pour surveiller cette semaine de safari plongée à venir. Ok, nous avons le sésame pour partir découvrir les eaux birmanes de l'archipel.

Nous sommes ici sous le dixième parallèle au-dessus de l'Équateur. Les premières îles sont plantées au loin, tan-

dis qu'un soleil rouge s'enfonce sur l'horizon. L'avant de notre navire est décoré de rubans traditionnels colorés et de fleurs, emblèmes censés protéger le bateau des fureurs de la mer. Nous irons jusqu'à cent milles nautiques plus au nord au fil de notre périple de sept jours dans l'archipel Mergui, bourlinguant le plus souvent de nuit. Les lueurs vertes des nombreux chalutiers qui pêchent les calamars au lamparo de nuit sous les étoiles accompagneront nos sommeils. Personne par contre sur la mer en journée, pour plonger nous sommes seuls. Le mariage est réduit cette semaine, histoire de lune, ainsi le courant nous embêtera peu. Tant mieux car certaines fois le flux peut être fort et délicat en raison des faibles profondeurs du plateau continental entre les îles sur tout l'archipel (70 mètres au maximum). L'excellente connaissance des lieux que possède Franck, le directeur de plongée français qui a créé ce safari croisière et qui en est à sa sixième saison, facilite grandement ce programme exclusif. Saison météo exclusive qui va d'octobre à fin avril. Ensuite les mois de mousson sur la mer Andaman la rendent peu ou non praticable. L'eau la plus claire c'est plutôt de février à avril. Nous sommes à l'extrême sud du Myanmar (Birmanie), l'archipel Mergui a été préservé des péripéties de l'histoire et de la géopolitique. Un ensemble d'îles quasiment inhabitées, saupoudrant un archipel longtemps fermé à toute visite extérieure dans un pays qui était lui-même peu accessible. Pénétrer dans cet archipel des Mergui est un peu comme un privilège, une ouverture encore limitée de nos jours.

UN PAYS DE TRADITIONS

Le nouvel an bouddhique est célébré à la pleine lune du mois d'avril, c'était le jour de notre arrivée à Ranong, en provenance de Phuket. De nombreuses célébrations sont alors reliées au thème de l'eau. La date de ce festival des eaux est basée sur le calendrier lunaire, une fête sous le nom de Songkran en Thaïlande et de Thingyan en Birmanie. Chaque année c'est entre le 12 et le 15 avril. Traditionnellement, les gens rentrent dans leur famille et font



Crinoïdes, gorgones plumes et bancs de surmulets...

... parfois mélangés aux lutjans.



Un poisson ballon dans sa vasque de corail.



Peuple pélagique de l'Océan, la beauté du diable.

acte de respect envers leurs aînés en leur versant un peu d'eau parfumée sur les mains. L'eau est alors considérée comme un instrument de purification, éloignant les esprits malins de celui qui est aspergé. Dans une ambiance bon enfant, les gens s'aspergent alors dans les rues pendant ces journées de célébration et déposent des fleurs et des palmes devant leurs maisons.

Mais revenons à notre croisière. Ici, le clapot asperge d'écume les roches brunes. Voici Dragon Rock Island, une de nos premières plongées birmanes après l'habituelle plongée de réadaptation sur High Rock. La forme de l'îlet lui a donné ce surnom de dragon. Dans le récif, poisson crapaud, hippocampes, nudibranches, crevettes et poissons fantômes sont à découvrir pour la vision macro. Bancs de lutjans jaunes, ombres et lumières de deux grands canyons en tunnel couverts d'éponges avec armada de *glass-fishes* pour l'ambiance. Requin nourrice ou requin bambou dans des recoins. Les fusiliers jaunes ou bleus explosent comme des feux d'artifice. Dans les colonies de corail, de nombreux petits mérous à lignes bleues *Cephalopholis formosa* s'éclipsent à notre approche. Par contre, les petits mérous nid d'abeille *Epinephelus tauvina* ou *spilotoceps* n'hésitent pas à poser pour la photo. Voici quelques magnifiques poissons anges annelés reconnaissables avec leur robe jaune orangée et leurs lignes courbes bleues. Mais c'est surtout l'anneau bleu au-dessus de l'opercule qui individualise ce spécimen, d'où le nom commun anglais de *bluring angelfish* pour ce *Pomacanthus annularis*. Symbiose d'un milieu toujours plein de découvertes entre poisson clown et son anémone, entre crinoïdes et gorgones, entre crabes et concombres de mer, entre crevettes et étoile de

Safari, voyage pratique

Arrivée par Phuket *via* Bangkok par Thai Airways, transfert par taxi réservé jusqu'à Ranong (4 heures) ou atterrissage à Bangkok avec changement total d'aéroport (pas simple du tout) et nouveau vol vers Ranong. Nous avons choisi la première solution.

Conseil : prévoir deux journées de détente pour récupérer du décalage horaire et se reposer avant de partir en croisière. Pour cela une bonne option est une pause détente sur une île de rêve thaïlandaise proche de Ranong, connue seulement des Thaïs. Transfert en *speed boat*. Il s'agit de Koh Phayam, un petit paradis, aucune voiture sur l'île, seulement des mobylettes. Pour le calme, privilégiez Buffalo Bay, les pieds dans l'eau... Plage, hamac, massage, kayak...

Côté formalités : passeport valide 6 mois après le retour. Visa d'entrée birman fonction du nombre de jours de croisière à régler en dollars neufs. Pas de vaccins obligatoires, paludisme inexistant.

Décalage horaire avec la France : 5 h 30 pour la Birmanie et 6 heures pour la Thaïlande. Cuisine excellente sur le bateau.

Safari, plongée pratique

Niveau 2 de plongée CMAS souhaitable, ordinateur de plongée et parachute de sécurité obligatoires, plongées guidées de 2 à 4 personnes. Sur le bateau le matériel est en parfait état, équipage très attentionné, compétent et efficace pour organisation, mise à l'eau et récupération. Vous n'êtes pas obligé de réaliser les quatre plongées journalières proposées. Le caisson de recompression le plus proche est à Phuket, + de 24 heures, conseils de prudence avec respect des normes et procédures, assurance individuelle complémentaire plongée recommandée. Nitrox possible à bord. Température de l'eau 27 °C en début de saison et 29 °C en fin de saison. Programme d'octobre à fin avril.

mer, entre nudibranches et éponges... Palette du créateur. Éternelle magnificence des *chromodoris*, ces gastéropodes brillamment colorés qui ont une potion magique contre leur éventuel prédateur en raison de leur sécrétion d'acide toxique par les cellules épidermiques de leur manteau, ce à partir des substances issues des éponges qu'ils broutent. Défense chimique et beauté insolente !



Un *chromodoris* parmi tant d'autres.



Enfant Moken et son poudrage de Tanaka.



Coucher de soleil flamboyant des Mergui.

LES GITANS DE LA MER

Les gitans de la mer, ces seuls habitants indigènes de ces eaux de la mer Andaman sont les Mokens, anciens nomades sur leurs frères bateaux maisons qui sillonnaient depuis des siècles l'archipel en vivant de cueillette mais qui tendent à se fixer maintenant, par obligation. Un peuple, le peuple de la mer, au départ condamné à vivre sur l'eau selon la légende. Une faute originelle aurait dicté cette destinée. Les Mokens de Birmanie (îles Mergui) et de Thaïlande (îles Surin) sont des chasseurs de la mer et non des pêcheurs refusant le filet et n'usant que de la lance ou du harpon. À ne pas confondre avec tous les hommes des bateaux de pêche birmans ou thaïs. Dans les années deux mille, quand les vagues successives de bateaux de pêche arrivèrent avec l'ouverture de cet archipel autrefois interdit, deux mondes se sont entrechoqués. Le tout petit peuple millénaire oublié a dû muter très vite pour s'adapter, le peuple nomade a posé son sac à terre et s'est en partie sédentarisé. Le mélange culturel des Birmans et de cette ethnie minoritaire Moken est entièrement lié au développement de la pêche maritime et à l'exploitation des ressources halieutiques, avec l'installation de plusieurs centaines de migrants birmans sur les îles Mergui transformant ainsi des petits regroupements d'une dizaine de maisons en de vrais villages de plusieurs centaines de foyers, ceci avec la multiplication des mariages interethniques entre Birmans et Mokens. L'on dit que les enfants Mokens savent nager avant même de savoir marcher. Ils ont développé à force de plonger la capacité de voir sous l'eau, en diminuant au maximum la taille de leur pupille et en modifiant leur cristallin. Cette double accommodation leur permet une adaptation à la vision sous-marine particulière comme les dauphins. Mais cette faculté d'adaptation disparaît à l'âge adulte. Nous avons eu l'honneur, en milieu de safari, de flâner dans un de leur petit village

où une colonie se regroupe lors de la venue de la mousson. Île de Kyun Pi Lar. La longue chevelure verte des arbres descend jusqu'à la plage de sable fin, immense dans sa courbure. Nous descendons à terre. Un moine bouddhiste au crâne rasé et à la peau cuivrée est assis près d'un immense escalier qui semble monter au ciel vers une coupole dorée sur la colline qui domine l'île. Il est ici avec des novices, nous explique-t-il, parce que les militaires l'ont fait venir et ont payé le monastère et l'école. Le gouvernement a développé ces programmes en vue de convertir la vision animiste des Mokens vers le bouddhisme. C'est une branche ancienne du bouddhisme assez conservatrice qui est la religion officielle de l'ancien royaume birman touchant près de 90 % de la population du Myanmar. « Comment accéder à l'éveil... il faut chercher en soi-même la vérité ». Chaque village, si minuscule soit-il, a sa pagode ou son petit temple en Birmanie. Après quelques centaines de marches de pierre, nous dominons de la colline le panorama. Les deux coupes hémisphériques sacrées de feuilles d'or nous surplombent, la plus grande symbolise l'arbre de vie montant au ciel. En redescendant vers la grève, nous déambulons entre les maisons de tôle ouvertes aux regards, ici une épicerie offre ses rayons, là une vieille femme au visage ridé par le soleil et les ans prépare une marmite sur un feu, sur le sentier des enfants au sourire éclatant jouent, certains ont un parement blanc jaunâtre sur le visage, coloriage qui sert à la fois d'ornement et de protection solaire. Le secret de la beauté des femmes en Birmanie, c'est le *tanaka*. Une étrange pâte dont les femmes et les enfants se badigeonnent le visage, issue des racines de l'arbre à *tanaka*. Les Birmans râpent ce bois pour en faire une poudre fine à laquelle est rajoutée de l'eau. Certains grands laboratoires de beauté l'incorporent dans leurs produits de beauté adoucissants.



Richesse en poissons scorpions démesurés qui tapissent les fonds.



Le MV ThaiSea en safari plongée.

Les îles Mergui, un monde à l'écart des touristes

Les Mergui, ou *Myeik* en birman, sont un archipel au large du littoral occidental de la grande péninsule d'Asie du sud-est, le long du rivage sud de la Birmanie. Ces 800 îles et îlots n'ont été ouverts qu'en 1997 d'abord à la pêche puis progressivement aux étrangers, suite aux négociations entre le Myanmar et des tour-opérateurs croisière plongée et voile de Phuket en Thaïlande. Ce monde est encore à l'écart des circuits touristiques. La croisière est la voie royale, la seule possible. Ce ne sont pas seulement la beauté naturelle du monde sous-marin de ces eaux et les rivages déserts des îles qui en font une destination d'exception, mais aussi certaines rencontres avec les Mokens.

Contact auprès du centre francophone « The Smiling Sea Horse » dirigé par Camille et Franck et installé à Ranong : www.thesmilingseahorse.com



Reproduction de porcelaines tigrées.



Un hippocampe jaune tigré endémique des Mergui.

UN SPECTACLE VISIBLE DE L'ESPACE

Chaque nuit, un même rituel. Les vieux rafiots de pêche birman qui mouillent dans les baies protégées ou sur la côte attendent la tombée du jour pour partir pêcher. Dans l'ombre, l'on dirait des fantômes, ces chalutiers avec leurs bras tentaculaires moucharnés d'ampoules. Voilà le générateur est mis en route, les lumières très puissantes s'allument irradiant leurs lueurs vertes jusque vers les étoiles, attirant le phytoplancton, la nourriture de base des calamars qui montent du fond. La nuit est auréolée de ces lumières sur tout l'horizon. Ce spectacle nocturne est visible de l'espace, des images prises à bord de la Station spatiale internationale montrent cette nuée de points lumineux verts fluo qui percent l'obscurité de la mer Andaman. Au matin au soleil levant, c'est un autre décor, comme dans un film d'aventure, les silhouettes hiératiques des bateaux dans la lueur matinale ressemblent à des armées qui retournent à la côte se fauillant entre les îles. Nous avons navigué toute la nuit, les lumières du bateau auréolaient sur la mer les ombrelles en surface de nuées de méduses pendant des heures entières. Des *Rhizotoma* magnifiques et non-urticantes. Nous sommes maintenant montés vers le nord après 8 heures de route nocturne. Direction Black Rock, un minuscule îlot solitaire, localisé à 100 miles au nord-ouest de Kotong notre point de départ birman, un fameux site de plongée de vie pélagique que visitent par intermittence les raies mantas. C'est le point le plus excentré au nord de notre safari croisière. Connus pour être la crème de la crème des sites de l'archipel. Les parois de ce rocher plongent à la verticale d'un côté verticalement, de l'autre en pente douce. La zone la plus intéressante pour le pélagique est le

coin sud-ouest, une zone remplie de coraux mous et avec un plateau tapissé d'anémones. Dans le bleu de grands bancs de carangues *sextascius* chassent au milieu des fusiliers colorés et des maquereaux. Des sérioles arc-en-ciel passent à toute vitesse. Des barracudas patrouillent à distance. Mais pas de raies mantas aujourd'hui. On touche du doigt sur ces roches éloignées que la pêche à la dynamite demeure malheureusement une réalité en Birmanie. Sur le fond nous trouverons de gros poissons morts ! Ce qui explique sur certains sites la richesse de poissons qui vivent sur le fond comme les murènes et les poissons scorpions, lesquels profitent de ces retombées alimentaires. Nous ferons quatre plongées sur ce site dont une nocturne. La vie macro ici regorge de sujets. Un beau souvenir de cette vie rapprochée de nuit, celui de la reproduction de deux grosses *Cypraea tigris*, recouvertes de leurs manteaux, chez les porcelaines il existe un dimorphisme sexuel avec les sexes séparés et la reproduction se fait par copulation avec fécondation interne.

LA CITÉ DES HIPPOCAMPES JAUNES

Les plongées se succèdent en un rythme soutenu en toute sécurité logistique. Après celles sur Shark Cave et Square rock avec ses raies marbrées et ses tortues, une note particulière pour une plongée de nuit et son bestiaire en miniature : découverte d'un rare et minuscule calmar pygmée *Idiosepius sp.* de moins d'un demi-centimètre et d'une magnifique et toute petite porcelaine des coraux mous, une *Pseudosimnia marginata* dans des alcyonaires roses. Puis immersions sur Seafan forest, atmosphère d'une forêt de gorgones aux éventails géants, de murs de coraux mous et d'anémones colorées, avec un fond

qui regorge de poissons scorpions de grande taille et de murènes. Direction Western Rocky pour deux journées. Nous sommes revenus au sud de l'archipel Mergui, ce site offre des plongées multiples et variées, nous en ferons cinq. Avec des décors sous-marins plein de vie, tombants, failles, tunnels, grottes, cavernes et arches, secs... Un des souvenirs les plus forts demeure, celui du très large tunnel à 20 m de profondeur qui traverse l'îlot de part en part avec un fond de débris coquilliers, nombreux crustacés dans les recoins, poissons haches à l'entrée et plein de langoustes près de la sortie. Nous avons eu l'occasion de faire cette même plongée de jour puis de nuit, quelle luminescence merveilleuse et magique du plancton en éteignant de très longs moments toute lampe, ainsi chaque mouvement,

chaque objet créé des étincelles, on se prendrait pour Harry Potter à Poudlard. Sur une des plongées du lendemain, jeux prolongés avec un couple de grandes seiches coquines et peu timides. Le dessin de leurs yeux et les chromatophores de leurs robes sont de l'art en puissance.

La cité des hippocampes jaunes : c'est le dernier jour du safari. Le *MV Thai Sea* mouille à Cook's Comb Island surnommé Volcano en raison de son cratère et lagon intérieur. Spectacle fascinant architectural de la nature, un immense lac marin peu profond au cœur de l'île accessible de la mer en nageant sous une belle arche au ras de la falaise rocheuse qui permet de franchir la muraille. Vue du ciel, l'on dirait un cœur géant vert émeraude qui se dessine au centre de l'île. Le drone du capitaine sur-

voile l'île et nous permet de visualiser cette superbe géographie par les airs, avant d'aller la visiter par la mer en randonnée subaquatique. Un aigle de mer tourne au loin, nous rapatrions le drone de peur qu'il vienne l'attaquer... À quelques heures de Kotong, ce lieu est amené à recevoir parfois des jeunes fiancés birmanes qui viennent sceller ici leur amour pour l'éternité en nageant dans ce lagon intérieur. Après une visite de cette mer intérieure où parfois des requins pointes noires juvéniles viennent s'abriter, le charme de la plongée se passe ensuite en immersion sur le tombant extérieur de l'île, immersion un peu poussiéreuse où vous trouverez de nombreux hippocampes jaunes tigrés, endémiques de cette mer Andaman. Merci au royaume du Myanmar pour la découverte de cet archipel du bout du monde. ■



Ébats amoureux de grandes seiches.



Crabe porcelaine filtrant le plancton avec ses soies.